

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillarès

LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PEN... MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2889

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	> 8	> 4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

OUBLIONS LE PASSÉ

LA CAPTURE DE TAYAR

A l'heure où j'écris, le traité de paix doit avoir été signé à Sèvres entre la Turquie et les Puissances alliées et associées. Ainsi, tous les ennemis de l'Entente se sont inclinés devant la sentence. Tous ont accepté bon gré mal gré les conditions imposées par les vainqueurs. Ils ont bien essayé de tirer parti de chaque occasion qui s'offrait à leurs intrigues, ils ont usé de toutes les manœuvres et de toutes les intimidations pour éviter le châtiment, mais ce fut peine perdue. L'échec diplomatique a succédé à la défaite militaire. Le Droit triomphé sur toute la ligne, la parole impie de Bismarck n'impressionnera pas et guidera plus le monde. La force est battue. Et c'est la Justice immuable de Gambetta qui a le dernier mot. Voilà, certes, pour les peuples, grands et petits, une haute et retentissante leçon. Bossuet eut dit que par ces événements c'est Dieu qui parle.

Nous avons rappelé constamment dans ce journal, avec une insistance qui paraît cruelle à certains, les erreurs, les fautes et — pourra-t-il écrire? — les crimes des Jeunes Turcs. Si nous n'avons pas maché la vérité, si nous avons martelé les accusations, frappant sur l'enclume d'un coup droit et dur, ce n'est pas que nous ayons de la haine ou une soif de vengeance. Nous avons voulu simplement ouvrir les yeux aux gens de bonne foi qui eussent pu être tentés d'oublier et de recommencer. Il y a dans ce pays un peuple d'une excellente trempe. Il a toutes les qualités qu'il faut pour occuper en Orient une place honorable et pour jouer sur la scène universelle, aujourd'hui encore, un assez beau rôle. Que lui manque-t-il? Une sage direction. Tout le problème turc est là. Il n'y en a pas d'autre. Pour l'avoir dit et répété, nous avons été l'objet d'attaques violentes. On a essayé de nous porter des coups perfides à tous les coins et à tous les détours. Hier encore, un confrère me montrait une lettre qu'il venait de recevoir de je ne sais plus quel effendi ou quel bey de Stamboul. Il me demandait si je ne voyais aucun inconvénient à ce qu'elle fût publiée dans son journal. « Insérez-la, lui répondis-je, si vous pensez qu'elle ne peut nuire à votre propre réputation. » Or qu'y avait-il dans cette épître qui voulait être apostolique? pas un argument, pas une pensée, pas une preuve, mais un bouquet d'injures et de diffamations. Eh bien, je le déclare au patriote exalté qui nous accuse de tramer de noirs desseins contre son pays, nous rendons plus de services à la Turquie que lui et ses pareils. Que faisons-nous tous les jours? nous tâchons de débarrasser les institutions de l'empire des ronces et des épines qui les empêchent pour que la nation ottomane puisse aller de l'avant, comme l'Europe et l'Amérique, vers la civilisation. Pourquoi cacher la vérité aux musulmans? n'en sont-ils pas aussi dignes que les chrétiens? A quoi sert d'agiter l'encensoir si l'encens trop lourd et trop épais aveugle les yeux de celui que nous prétendons aimer ou glorifier. Le thuriféraire est souvent plus dangereux que l'ennemi le plus implacable. Celui-ci ne prévoit toujours ses coups, on peut s'en défendre; celui-là vous couvre de tels nuages qu'il vous est impossible d'apercevoir le gouffre devant vous pas. Et l'on tombe pour ne plus se relever. Nous ne sommes pas du reste les seuls dans la presse de Constantinople qui menions campagne contre le mensonge et l'oppression. Il y a, dans les rangs turcs un écrivain de grande valeur, un publiciste d'un talent remarquable, qui dit les mêmes mots que nous, avec plus d'éloquence et plus d'autorité, certes, mais avec la même franchise. Qui osait affirmer qu'il est turcoproche parce

qu'il lance des appels de détresse sur le navire qui risque de toucher des écueils et de couler? L'histoire qui s'élève au-dessus des passions et qui ne s'attache qu'aux réalités dira tout au contraire qu'Ali Kemal Bey fut le pilote turc le plus éclairvoyant de cette époque. Si toute la presse d'ici avait marché sur ses traces, si Mustafa Kemal avait suivi ses conseils, la Turquie aurait une autre situation. Le démembrement n'eût pas été aussi catif, et le contrôle eût été moins rigoureux.

Mais oublisons tous le passé. S'il nous arrive parfois d'en parler encore ce ne sera que pour en tirer un enseignement. Ce qu'il faut maintenant, c'est travailler, c'est réparer les ruines de la guerre et fortifier, développer les œuvres de la paix. Nous voudrions qu'il se constitue dans ce pays un parti nouveau, qui se recruterait dans tous les milieux, sans distinction de race ni de religion, et dont le programme, très simple et très clair, tendrait à imposer une administration juste et libérale. Il ne faut plus que les musulmans se dressent contre les chrétiens sous aucun prétexte, il ne faut plus qu'il y ait des massacres d'innocents. A la faveur des désordres que provoque la persécution des Arméniens, des Grecs ou des Juifs, tous les traîtres se donnent la main pour faire sombrer la patrie dans les pires aventures. Le maintien de la Turquie est nécessaire. En France, tout particulièrement, on souhaite ardemment qu'elle sorte résolument des fondrières pour reprendre sa marche, en plein soleil, sur une bonne route. Le comprendra-t-on chez ceux qui ont mission de diriger les destinées de l'empire ottoman?

Michel PAILLARÈS

P.S. — Cet article était composé lorsque nous apprenions au dernier moment que la signature du traité de paix a été ajournée pour des raisons qu'il ne nous est pas encore possible d'expliquer.

M. P.

LES MATINALES

Un petit collégien de douze ans, aîné le lundi jour, je ne sais plus où, n'ayant pas eu de prix dans sa classe en a vu un tout de même. Et il a acheté chez le libraire avec ses économies un livre doré, pour faire lui aussi figurer auprès des siens comme prix d'honneur.

Qui veut la fin veut les moyens. Cet enfant sensible a prouvé en tout cas qu'il est déjà un débrouillard.

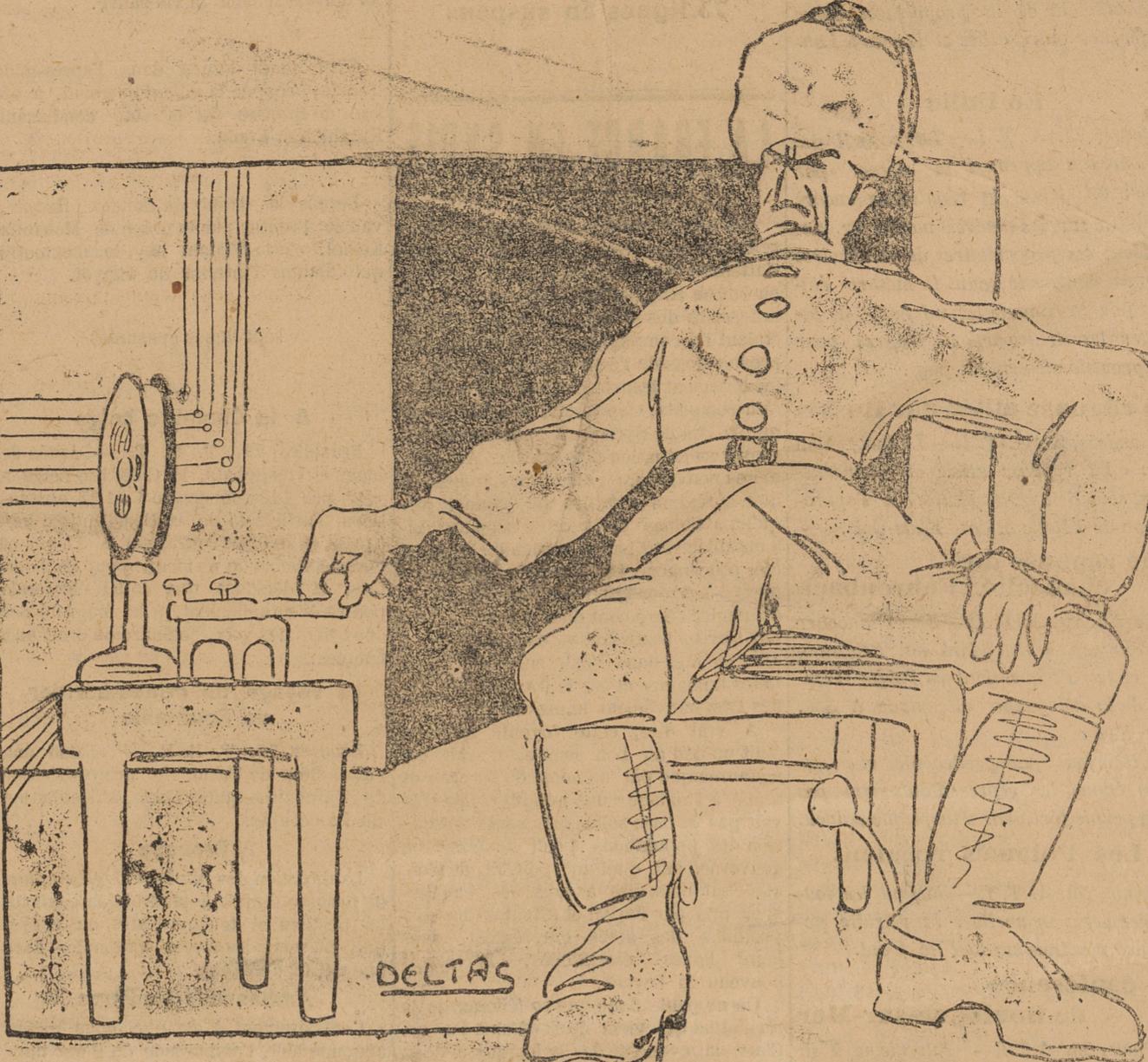
Aussi bien nos meurs sont-elles un peu responsables de pareilles mésaventures par l'importance excessive qu'elles accordent aux succès scolaires représentés par les prix d'honneur, d'excellence et autres accessits.

A force de répéter aux enfants qu'un beau livre doré sur tranches est seul une preuve d'intelligence et de moralité, on les engage à douter d'eux-mêmes, d'abord, à désespérer de tout ensuite quand le dieu des concours n'a pas voulu sourire à leur effort. Et ceux qui ne sont pas complètement bouchés se disent qu'un livre est après tout un livre et qu'il suffit de payer pour en avoir un, au moins, ou de le voler quand on manque d'argent.

C'est un peu, et en plus jeune, le cas de ces chasseurs qui n'ayant rien visé et rien pris rapportent tout de même des oiseaux ou des lapins achetés chez le marchand pour faire le malin quand-même.

Le goût du gibier ne change pas pour cela, ni la valeur du chasseur. Il en est sans doute de même du mérite et de l'esprit de l'élève qui se couronne lui-même.

VIDI



Moustafa Kémal. — Bizarre! Tayar ne répond plus.... Est-ce qu'il marcherait sur Salonique!

La Grèce en Thrace
ET EN ASIE MINEURE

L'occupation d'Andrinople

Paris, 29. T.H.R. — Au sujet de l'occupation d'Andrinople, le *Petit Journal* écrit :

Les forces grecques accomplissent leur mission avec une rapidité et un succès remarquable. En moins de cinq jours, le terrain fut déblayé et l'épouvantail nationaliste effondré lamentablement.

Les contingents de Djafar Tayar, de l'Emir Faïcal, de Mustafa Kémal lâchèrent pied au premier contact, se rendant ou fuyant en plein désordre. Il est juste de reconnaître que le commandement hellénique avait, en Anatolie et en Thrace, fort bien combiné son plan d'opérations.

L'article, après avoir longuement expliqué le plan, ajoute : « On ne peut que féliciter les Grecs : ce brillant succès contribue puissamment à éclaircir la situation en Turquie. »

* * *

Communiqué du Q. G. de Smyrne
29 juillet 1920

FRONT D'ASIE MINEURE. —

Détachement hellénique nettoyant le terrain au-delà de Demirnezi poursuit les débris ennemis jusqu'à Bimas 100 km, au nord-est d'Ala-Chehir. Après un combat de courte durée l'ennemi fut complètement anéanti ; 40 cadavres furent dénombrés, nous avons capturé plusieurs prisonniers, fusils et chevaux et de grandes quantités de matériel hygiénique. Au cours de leur retraite les fuyards furent attaqués par la population musulmane longtemps opprimée par eux et furent complètement dispersés.

Général : Paraskéopoulos

COMMENT

Djafer Tayar
FUT CAPTURÉ

On demande d'Andrinople les détails suivants sur la capture du fameux rebelle Djafar Tayar.

Tayar s'était rendu à Baba-Eski pour constater par lui-même si ses braves pa-

tront prenaient réellement la fuite. Et il les vit en effet qui fuyaient à toutes jambes poursuivis par la cavalerie hellène. Il les suivit à son tour vers Bostanli, accompagné de son escorte de cavaliers. En cours de route sept de ceux-ci furent tués dans une rencontre pendant que l'ordonnance de Tayar et un officier de son état-major étaient faits prisonniers.

Près de Bostanli le cheval de Tayar, prenant le mors aux dents désarçonna son cavalier qui fut projeté dans un champ où il reçut de graves blessures à l'œil et au pied droit.

Les compagnons de Djafar Tayar profitèrent de cette chute pendant laquelle il perdit connaissance pour lui enlever sa baguette en brillants, son portefeuille et tout son argent. Ils se perdirent dans une direction inconnue.

Révenu à lui le héros de Thrace pris d'une soif ardeuse demanda un peu d'eau à un berger. Celui-ci courut au village de Bostanli où il raconta ce qui venait de se passer. Les habitants demandèrent au berger de conduire vers eux le blessé en promettant de le soigner ! Ces villageois, Pomaks musulmans, dès qu'ils reconnurent le personnage l'attachèrent à un char à bœufs après l'avoir rosé d'importance. Ils prévinrent en même temps le détachement de soldats hellènes du voisinage qui après un court interrogatoire le transportèrent auprès du général Mazarakis. De là, une auto dans laquelle prirent place avec lui et le général M. Palilidji et trois soldats, conduisit Djafar Tayar à Hafizli où siège la division de Smyrne, au milieu de l'enthousiasme général des habitants et des troupes.

Le "Daily Mail" écrit : "Les Turcs font preuve de grande sagesse politique en acceptant de signer le traité..."

à leur situation antérieure à la guerre, se trouvent dans de plus mauvaises conditions que la Turquie.

Le "Daily Mail" écrit : "Les Turcs font preuve de grande sagesse politique en acceptant de signer le traité..."

La conférence de Genève

Paris, 29 juillet

Le "Journal" dit : "La conférence de Genève sera brève. Les Alliés, comme à Spa, n'auront qu'à signifier aux Allemands leurs décisions. Les trop longues discussions n'aboutissent jamais à une entente. La France a obtenu ce qu'elle désirait en se montrant énergique. Elle persévéra dans cette voie, ayant, dès le début, obtenu l'approbation de ses alliés."

Les Allemands et le charbon

Berlin, 29 juillet

Le conseil impérial économique s'est réuni, hier dans l'après-midi. Y assistaient M. Wirth, le chancelier Fehrenbach, le ministre des affaires étrangères von Simons et M. Hugo Stinnes, le grand industriel allemand.

Le conseil a approuvé le texte d'un appel qui sera lancé aux ouvriers mineurs, en vue d'activer le travail. Le gouvernement promet aux mineurs l'amélioration graduelle de leurs conditions de travail et de logement, au fur et à mesure que l'extraction augmentera. Ces mesures d'amélioration visent principalement le bassin de la Ruhr. (Bosphore)

L'Italie et Boulogne

Rome, 29 juillet

Le "Giornale d'Italia" dit que le comte Sforza n'avait pas à se déplacer pour assister aux conversations de Boulogne-sur-Mer, M.

NOS DÉPÉCHES

Djafer Tayar

Athènes, 29 juillet

Il est question de transférer Djafar Tayar à Athènes.

**

Parmi le riche butin capturé en Thrace il y a de nombreux canons bulgares et autrichiens.

(Bosphore)

Déclarations du généralissime Paraskéopoulos

Smyrne, 29 juillet

Au cours de la réception qui lui fut faite à son retour à Smyrne, le généralissime Paraskéopoulos a déclaré : "J'espère et je souhaite que la Turquie, après ses infortunes dues à l'incapacité politique de ses gouvernements, voudra établir l'ordre chez elle et que les deux pays limitrophes vivront tranquillement après la paix.

sept lignes censurées

(Bosphore)

L'action grecque

Paris, 29 juillet

Le "Petit Journal" dit que les opérations grecques en Thrace n'ont pas été menées avec moins de vigueur et de bon sens stratégique que l'action en Asie-Mineure.

Les Grecs ont agi vite et bien. Leur mission est remplie.

(Bosphore)

Le traité turc

Londres, 29 juillet

On considère dans les milieux politiques anglais que l'action militaire grecque en Turquie a produit sur les Turcs l'effet le plus décisif. L'intransigeance première a disparu pour faire place à une taute soumission. Les Alliés considèrent que la Turquie est relativement la moins atteinte par les conditions de paix générales. L'Allemagne et l'Autriche, par rapport

— Ce n'est pas possible. Andrinople ne peut être prise par Caragatch !

Il fut cependant bien obligé de consentir au contraire quand, à son tour, il pénétra en prisonnier des Hellènes dans la ville où il rêva d'établir une des dernières forteresses du kérinalisme en débarquant.

— Ce n'est pas possible. Andrinople ne peut être prise par Caragatch !

Lloyd George étant tout acquis aux idées de l'Italie, exprimées à Spa par le comte Sforza.

L'Italie poursuit en ce moment une grande action de pacification générale. Elle est contraire, en principe, à toute mesure coercitive mais il n'y a nul doute que s'il lui faut se servir de la force pour défendre ses droits, elle n'hésiterait pas un seul instant.

(Bosphore)

L'utilisation du pétrole

Londres, 29 juillet

Deux cents locomotives ont été encore transformées pour l'emploi du "mazout" résidu de pétrole. Actuellement, 350 machines n'emploient pas le charbon. Une très sensible économie est réalisée.

Si la production du "mazout" pouvait être encore augmentée, on envisagerait, d'après un journal technique anglais la transformation de plusieurs usines travaillant actuellement avec le charbon.

(Bosphore)

Une dépêche censurée

L'armée et la flotte allemande

Berlin. — Un projet a été présenté au Reichstag pour l'abolition du service militaire obligatoire et pour la formation d'une armée comprenant cent mille hommes et d'une flotte de 15.500 marins. (T.S.F.)

France

La situation financière des colonies

Paris, 29 T. H. R.

La presse française fait remarquer que la plupart des colonies se suffisent à elles-mêmes sans être à charge à la France. Deux colonies seulement sont obligées de recourir à l'aide financière de la métropole : Saint-Pierre et Miquelon, d'une part, et l'Afrique Equatoriale, de l'autre. Les anciennes colonies se suffisent à elles-mêmes.

En principe, leurs budgets ne sont pas très élevés : Martinique 16.500.000 francs, Guadeloupe 10.500.000, La Réunion 11.500.000, Nouvelle Calédonie 6.200.000, Tahiti 460.000. Les grands gouvernements généraux : Indo-Chine, Madagascar, Afrique Occidentale et Afrique Equatoriale ont une vie financière plus complexe ; voici leurs budgets : Indo-Chine 95 millions de piastres ; Madagascar 68 millions de francs ; Afrique occidentale 135 millions de francs, Afrique Equatoriale 8 millions de francs, Cameroun 9 millions de francs.

Toutes ces possessions ont des budgets en forte augmentation sur l'année précédente, par suite du relèvement des soldes et traitements. Seule, l'Afrique Equatoriale doit recourir à la générosité de la métropole. Sur les huit millions de son budget, quatre lui sont fournis à titre de subvention. Le fait que toutes les autres colonies ont fait la guerre sans faire appel à l'aide financière de la France, est un bon indice de leur solidité économique.

Les Français de l'avenir

Paris, 29. T. H. R. — Au cours de la distribution des prix du collège Chaptal, M. Landry, ministre de la marine, a prononcé un discours dont les *Débats* reproduisent ce passage :

« C'est de nous-mêmes que notre avenir dépend. Avant tout une œuvre gigantesque sollicite nos efforts. Il faut nous y donner sans réserve ! Mais qui fournira la meilleure partie pour la besogne accomplit ? Ce ne seront pas, de quelque bonne volonté qu'elles soient animées, les générations qui ont grandi et mûri avant la guerre ! Ces générations porteront toujours la marque de la défaite sous l'impression de laquelle elles se sont formées. Jamais le sentiment ne les pénétrera complètement de cette valeur française qui s'est manifestée dans la guerre. Cela au contraire qui ont affirmé cette valeur, conserveront toujours et traduiront dans leur activité, quelque orientation qu'elle prenne, la fierté née d'une victoire qu'on a méritée et, dans le sens plein de ce mot : « gagnée », et sur eux se modèleront ceux qui, n'étant pas nés assez tôt pour pouvoir prendre part à la lutte à leurs côtés, voudront du moins les adopter comme exemples et comme guides. »

Tchéco-Slavie

L'accord polono-tchéco-slovène

Prague, 29. T.H.R. — Un accord est intervenu aujourd'hui à Paris qui donne toute la région houillère du Karvin-Witu, les villes de Oderburg, Freistadt et de Lenges, ainsi que le district de Jablunkov à la Tchéco-Slovénie.

La ville de Teschen reste à la Pologne, mais la banlieue et la gare du chemin de fer passe à la république tchéco-slovène. La frontière passera par Babigora, Magura et Jargowne.

La commission de délimitation doit être

constituée dans les 15 jours. Les habitants auront le droit d'option, sous certaines conditions et l'émigration sera permise sans restrictions.

Une amnistie sera accordée pour tous délit politiques ou de propagande. La Tchéco-Slovénie fournira à la Pologne une certaine quantité de houille pour compenser ses pertes.

La Conférence

de St-Sébastien

St-Sébastien, 29. A.T.I. — M. Tittoni est arrivé. Il a été reçu par l'ambassadeur Dasciotti, le personnel de l'ambassade et le personnel du ministère des affaires étrangères.

La Conférence de Londres

Washington, 29. A.T.I. — Le département d'Etat n'a pas encore connu l'assemblée officielle de la proposition d'une conférence entre alliés et Russes à Londres.

En Italie

Rome, 29. A.T.I. — Le conseil des ministres a approuvé le décret par lequel est levée la réquisition encore existante sur les navires nationaux. Cependant les propriétaires de ces navires devront concourir, dans la mesure établie par la commission ad hoc, à faciliter les transports nécessaires pour l'approvisionnement du pays.

La réponse alliée aux Russes

Londres, 29. A.T.I. — Le Daily Mail dit : « La réponse alliée au gouvernement soviétique sera soumise à l'approbation de l'Italie et des Etats-Unis.

Une réponse du chancelier Fehrenbach

Berlin, 29. A.T.I. — Le chancelier Fehrenbach se défendant au Reichstag contre les attaques dont est l'objet l'œuvre de la délégation allemande à Spa, a déclaré :

« Il ne faut pas perdre de vue que nous étions les représentants non pas d'un peuple fort, mais d'un peuple vaincu.

Les Polonais reculent

Rome, 29. A.T.I. — Suivant les dernières nouvelles, la retraite polonoise continue sur tout le front.

La conférence

de Boulogne-sur-Mer

Paris, 29. A.T.I. — Interviewé à sa descente du wagon, M. Millerand a déclaré qu'à Boulogne, il a parfaitement été d'accord avec M. Lloyd George, qui n'a pas tardé à se rendre au point de vue français, en ce qui concerne la reconnaissance des Soviets.

A ce propos, le Journal des Débats écrit que la politique de la France a toujours été très claire en ce qui concerne les affaires russes. Les chefs de gouvernement français ont fait ressortir jusqu'à ce jour les nombreux inconvenients qui décoloreraient de la reconnaissance hâtive du régime soviétique.

Pour que les Bolchévistes puissent être admis au sein des nations civilisées, ils doivent donner des preuves évidentes de leur bonne foi. Or, en toute circonsistance, le bolchévisme s'est traduit en impérialisme. C'est par les armes que les Soviets veulent imposer leur volonté.

Les grandes puissances ne peuvent et ne sauraient traiter avec un gouvernement dont les actes diffèrent absolument de sa profession de foi.

En Suède

Stockholm, 29. A.T.I. — La maladie du sommeil, qui depuis deux mois a fait son apparition en Suède, cause une vive anxiété. A Stockholm durant cette semaine, trois cas ont seulement été constatés, mais à Gothenburg, il y a eu une vingtaine de malades, dont six ont succombé.

Aux Etats-Unis

New-York, 29. A.T.I. — Le New-York Herald étudiant la question des changes, écrit : « C'est la raison principale pour laquelle les prix de toutes les matières premières se maintiennent à un niveau inaccessible. Les principaux gouvernements intéressés n'ont pu, jusqu'à ce jour, trouver le moyen de stabiliser les changes, et cependant cette question aurait pu trouver une solution si des commissions spéciales, avec tous les éléments possibles, avaient discuté sérieusement à ce propos. En effet, les Etats-Unis possèdent de grandes quantités de produits à exporter en échange desquels ils accepteraient des matières premières, mais pour cela il faut un accord général. Le système des compensations ne peut être mis en vigueur seulement entre deux nations quand il s'agit de régulariser les échanges généraux. Des organisations spéciales doivent être créées. Les importations américaines viendraient en déduction de la dette que les pays

européens ont contractée aux Etats-Unis. Ces derniers enverraient en Europe des produits, qui pourraient être payés au comptant si le change est favorable, ou passer au crédit de son compte. La demande du dollar serait moins forte, ce qui amènerait une baisse. La livre sterling subirait le même recul et la devise des autres pays ne pourraient que se renverser heureusement.

Le journal invite le gouvernement américain à participer officiellement à la prochaine conférence financière de Bruxelles, dont l'importance peut être plus considérable que celle de tous les autres congrès politiques.

75 lignes en suspens

LA FRANCE EN SYRIE

Les événements de Syrie se déroulent selon le processus auquel on pouvait s'attendre à partir du moment où la France parlait un langage énergique, et joignait à la fermeté des paroles les actes qui en étaient l'accompagnement nécessaire. Les provocations de l'émir Faycal se sont immédiatement transformées en une soumission complète, trop tardive d'ailleurs pour que le « royaume de Syrie » ait réussi même à sauver sa situation personnelle. Aux dernières nouvelles, en effet, nous apprenons que le régime chrétien qui dominait jusqu'à Damas vient de s'effondrer lamentablement. La déchéance de Faycal a été proclamée. Un nouveau gouvernement s'est constitué qui s'est hâté de demander l'agrément de la France, et l'émir hier tout-puissant va en être réduit à aller méditer dans l'exil sur les vicissitudes humaines et sur la fragilité des trônes trop hâtivement improvisés.

A vrai dire, cette royauté syrienne était un défi au bon sens et n'avait été instaurée que par un coup de surprise et grâce à l'audace d'une minorité. Elle n'avait pas la base solide que l'adhésion des populations peut conférer à un gouvernement, quel qu'il soit. Et, de plus, elle était contraire à tous les engagements pris par Faycal et à toutes les dispositions des actes qui régissent, dans leurs lignes essentielles, le statut nouveau du Levant.

On ne peut donc que se féliciter de la révolution qui vient de s'opérer à Damas. C'est la revanche de la logique et de la clarté. C'est la fin d'une situation paradoxale en opposition avec le traité de Versailles, avec les décisions de San Remo, et avec l'esprit qui préside à l'organisation, par la France et par l'Angleterre, des territoires orientaux enlevés à la Turquie.

Que dit, en effet, l'article 22 du traité de Versailles ? Que « certaines communautés, qui appartenaien autrefois à l'Empire ottoman, ont atteint un développement tel que leur existence comme nations indépendantes peuvent être reconnues provisoirement, à condition que les conseils et l'aide d'un mandataire guident leur administration jusqu'au moment où elles seraient capables de se conduire seules ». Or, c'est la France qui, en conformité avec cet article, a été reconnue par les alliés comme puissance mandataire sur la Syrie, de même que l'Angleterre a reçu, pour la Mésopotamie, une investiture semblable.

En termes formels, la Conférence de San Remo a confirmé le mandat donné à la France et, à plusieurs reprises, depuis lors, le gouvernement britannique a nettement déclaré que la France était seule qualifiée pour remplir, en Syrie, le rôle défini par le traité.

C'est donc par un véritable renversement de la situation et par un étrange abus — auquel le fait d'avoir été toléré ne confère aucun caractère légitime — que l'émir Faycal s'était arrogé un titre et un pouvoir auquel il n'avait aucun droit. C'est par un acte de pure tolérance, et dont elle fut bien mal récompensée, que la France, en décembre dernier, avait consenti à reconnaître Faycal — chef d'une armée appartenant au royaume du Hédelz — comme l'interprète des populations musulmanes de Syrie, et c'est à ce titre qu'il avait conclu un accord avec lui. « Il ne tenait qu'à l'émir Faycal de pratiquer cet accord, et de faire fonctionner pacifiquement cette collaboration. Après un essai de six mois — essai loyal de la part de la France — il est apparu que la collaboration était manifestement impossible. »

Effectivement, en fait de collaboration, l'histoire de ces derniers mois ne nous apporte qu'une série d'empêtements, de provocations et de menaces de la part du gouvernement chrétien. Ce furent des agressions continues contre les protégés ou contre les soldats de la France. Faycal faisait tout ce qu'il pouvait pour gêner les mouvements militaires du général Gouraud en Cilicie et pour l'empêcher d'utiliser les voies ferrées. Le 24 juin dernier, il faisait enlever à Alep le petit-fils d'Abd-el-Kader, l'émir Ahmed Moustar, dont l'attachement à la France est connu. Bref, c'était une situation intenable à laquelle, dans l'intérêt matériel et moral de la France, il est fallu absolument mettre fin.

C'est à quoi tendit le récent ultimatum adressé à l'émir Faycal par le Haut-Commissaire français en Syrie, et c'est le résultat qui fut en effet obtenu. En

europeens ont contractée aux Etats-Unis. Ces derniers enverraient en Europe des produits, qui pourraient être payés au comptant si le change est favorable, ou passer au crédit de son compte. La demande du dollar serait moins forte, ce qui amènerait une baisse. La livre sterling subirait le même recul et la devise des autres pays ne pourraient que se renverser heureusement.

Le journal invite le gouvernement américain à participer officiellement à la prochaine conférence financière de Bruxelles, dont l'importance peut être plus considérable que celle de tous les autres congrès politiques.

ECHOS ET NOUVELLES

Le vali intermédiaire de Brousse

Un voyageur qui vient d'arriver de Brousse nous communique les renseignements suivants :

Prévoyant le jour de l'entrée à Brousse des forces helléniques, le gouvernement kényanais avait décidé de piller, saccager et massacrer les quartiers grecs et arméniens et d'y mettre ensuite le feu. Pour éviter que des musulmans fussent victimes de ce mouvement, toutes les familles turques habitant ces quartiers avaient été prévenues à temps et invitées à démonter vers les quartiers musulmans. L'enterrement inopiné des troupes grecques fit avorter ces sinistres projets pour la plus grande joie des populations menacées qui doivent d'avoir la vie sauve.

C'est lundi dernier dans l'après-midi que fut occupée la ville d'Ineguel, à 45 km. de Brousse sur la route conduisant Kutahieh et Konia.

Depuis le départ du fameux Hadjim, vali de Brousse par la grâce de Mustafa Kemal, c'est Vijdani bey, le mektoubi qui assume l'interim du vilayet.

sept lignes censurées

A la Chambre belge

Bruxelles, 29. T. H. R. — Après de longs et vifs débats, la Chambre belge a voté, par 143 voix contre 4 et 25 abstentions, l'article 47 de la Constitution, instituant le suffrage universel à 21 ans et après six mois de résidence pour les hommes, et décidant que la loi électorale pourra éventuellement, à la majorité des deux tiers des voix, étendre ce droit aux femmes.

Le voyage du prince-héritier de Roumanie

Londres, 29. T. H. R. — Selon une information de Tokio, le prince-héritier de Roumanie a quitté Tokio, à destination de l'Amérique.

A Brousse

La direction des postes et télégraphes de Brousse signale à la direction centrale les postiers et télégraphistes du vilayet qui ont servi les forces nationales avec une extrême fidélité.

Ambassade de Perse

Contrairement à ce que nous avions annoncé hier, l'ambassade de Perse nous prouve de faire savoir que l'ambassadeur n'est pas rendu au Haut-Commissariat de Grèce.

Congrès de la F. S. O.

La sixième et éventuelle dernière séance du Congrès de la Fédération Nationale d'Orient aura lieu, dimanche, 1 août à 9 h. 1/2 précises du matin dans le local de la Chivat-Sion, Pétra, Passage Olive No 22. Les congressistes sont priés d'y assister.

Arrestations

Le lieutenant-colonel Ali bey, ex-directeur de la prison militaire, a été mis en état d'arrestation.

En signe de deuil

Selon le *Terdjémani-Hakikat* : les bateaux du Chirkéti-Hairi, du Seir Séfain et de la Corne d'or suspendront leur service le jour de la signature de la paix en signe de deuil.

Arrivée

Par le *Phrygie* de la compagnie Paquet vient d'arriver en notre ville M. le Dr. Aslan ex-chirurgien de l'hôpital français de notre ville et écrivain remarquable qui s'est beaucoup occupé de questions d'Orient et notamment des affaires arméniennes.

Le conak d'Ata bey, à Guédik Pacha sera affecté à la détention des prévenus politiques.

Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a fait visite à M. Canellopoulos, Haut-

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
30 Juillet 1920

Renseignements fournis par A. Aliprantis
Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h, du soir au Havier Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	18
Turc Unifié 4 ojo.	90
Lots Turcs.	12 40
> Egypt. 1683 3 ojo. Frs.	1340
> 1903 3 ojo.	980
> 1911 3 ojo.	915
> Grecs 1880 3 ojo.	1100
> 1904 2 1/2. Ltq.	13
Anatolie I C d. f. 1/2.	12
II 4 1/2.	16 05
III 4.	14 90
Quais de Conspte 4 ojo.	22
Port Hafdar-Pacha 5 ojo.	16
Quais de Smyrne 4 ojo.	—
Eaux de Dercos 4 ojo.	—
> de Scutari 5 ojo.	—
Tunnel 5 ojo.	5 10
Tramways.	5
Électricité.	—

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	20 25
Banque Imp. Ottomane.	—	38
Assurances Ottomanes.	—	—
Brasseries réunies.	—	34 —
> jouissances.	—	25 75
Ciments Arslan.	—	22 50
> Eski-Hissar.	—	21 50
Minoterie l'Union.	—	—
Droguerie Centrale.	—	16 —
Eaux de Scutari.	—	—
Dercos (Eaux de).	—	18 50
Balia-Karaïdin.	—	33 —
Kassandra priv.	—	8 50
> ord.	—	9 50
Tramways de Conspte.	—	38
Jouissances.	—	—
Téléphones de Conspte.	—	—
Commercial.	Frs.	—
Laurium grec.	—	—
Transvaal.	—	—
Chartered.	—	—
Régie des Tabacs.	Ltq.	35
Société d'Héraclée.	—	70
Stéria.	—	—
Union Ciné-Théâtre.	—	—

CHANGE

Londres.	416
Paris.	11 45
Athènes.	7 60
Rome.	16 50
New-York.	91
Suisse.	5 25
Berlin.	36
Vienne.	133
Hollande.	2 72

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	413
Francs français.	178
Drachmes.	260
Lires italiennes.	128
Dollars.	107
Roubles Romanoff.	—
> Kerensky.	—
Leis.	62 50
Couronnes.	14 50
Marks.	57 50
Levas.	47
Roubles Banque Imp. Ott.	—
ier Emission.	—

MONNAIES (Or)

Livre turque.	492 50
---------------	--------

La Politique

Le traité de Sèvres

Bien facile est le mot d'esprit qui a surgi des lèvres de plusieurs à l'annonce que le traité de paix turc allait être signé à la manufacture de Sèvres. Ce traité serait «fragile comme un vase de Sèvres».

Quoiqu'on puisse dire cependant de l'instrument diplomatique qui établit la paix entre la Turquie et les Puissances alliées et associées, les clauses de ce traité sont désormais les bases sur lesquelles l'on devra bâtir la restauration de cette partie de l'Orient.

Les Turcs ont voulu que le jour de la signature du traité fut considéré comme un jour de deuil national. L'Entente Libérale, le seul parti politique qui peut avoir dans les circonstances actuelles une vie officielle, a préconisé — on le sait — dans une de ses dernières réunions, une série de mesures destinées à donner toute l'importance voulue à cette journée de deuil national.

Nous comprenons le sentiment qui me les Turcs, et nous croyons l'on doit s'y associer, encore que, très lourd, soit le passé immédiat qui charge singulièrement la Turquie, ainsi que le rappelait le jour, en termes lapidaires, dernière réponse des Alliés.

Il s'agit maintenant de reconstruire, et il faut pour cela que les hommes d'Etat turcs se pénitent en de l'esprit et de la lettre qui aiment tout le traité de Sèvres. Nul n'a voulu la disparition effective de Turquie. La meilleure preuve en dans le fait qu'on lui a laissé Constantinople et qu'elle a encore

sous sa propre direction d'immenses territoires en Asie Mineure.

Pour être sincère, la Turquie, loin d'avoir été un élément d'ordre et d'équilibre, n'a fait que créer continuellement de graves soucis aux Puissances européennes depuis dix ans. On en rejette la faute sur les Jeunes-Turcs, mais la réalité est là cependant. Elle a demandé d'immédiates sanctions qui se sont traduites par de dures clauses dans le traité de paix.

La Turquie désormais doit chercher à réparer le passé. Elle pourra surtout le faire en cherchant à créer entre elle et ses voisins immédiate, la Grèce et l'Arménie, une atmosphère de bons rapports et de sincère collaboration. Ensuite tout ce que la Porte a pu considérer jusqu'ici comme de la «haute diplomatie», elle devra éliminer de son action toutes ces petites tentatives de jadis, cherchant à semer la zizanie entre les Alliés d'hier, devenus des compétiteurs demain. Et pourquoi le cacher? La politique turque sera ce que seront surtout les relations gréco-turques.

Du côté grec, l'horizon se dessine très nettement. La Grèce, qui ne pouvait pas discuter sur les clauses du traité, accepte sincèrement la collaboration de l'élément musulman dans son application. La proclamation de M. Sahtouris, haut-commissaire en Thrace, en est une nouvelle preuve.

La Turquie ne peut que se déclarer satisfaite de cette politique grecque, et elle a intérêt à saisir la main qui lui est ainsi tendue par-dessus les intérêts musulmans qui sont les siens.

Nous savons, d'ailleurs, que c'est la pensée du grand-vézir et aussi peut-être celle de ses adversaires politiques. Quelques-uns de ces derniers nous l'ont déclaré sans réticence.

Il faut souhaiter que l'on n'en reste pas aux mots. Car plus que jamais nous avons besoin de paix, et si le traité de Sèvres nous la donne officiellement, seule une entente sérieuse gréco-turque peut en consolider les bases et la rendre durable et effective.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Les nationalistes chassés de Hendek

Une révolte de la population de Hendek vient de purger cette ville des kermalistes. Ces derniers, depuis quelque temps y avaient commis les pires atrocités, allant même jusqu'à exécuter, il y a une vingtaine de jours, le notable cireassien Kiamil bey, dont le fils Kiazim bey, pour venger le meurtre de son père, assassiné le chef nationaliste de Kutahia, Ibrahim Efendi qui avait prononcé la condamnation. De leur côté les nationalistes exilés à Angora la famille de Kiamil bey, entendant son fils cadet Hilmî bey, l'aîné ayant réussi à prendre la fuite. Tous ces crimes suscitèrent au sein de la population un juste ressentiment qui provoqua le mouvement de révolte à la suite duquel les nationalistes durent battre en retraite.

Les archives d'Andrinople

A la suite de l'occupation d'Andrinople, les archives gouvernementales ont été en partie transférées à Constantinople.

L'autre gouvernement

Ramiz bey, nommé caïmacam de Gümüşhadjikoy, et qui avait sur l'ordre du gouvernement rejoint dernièrement son poste, a été arrêté par les nationalistes et exilé à Angora.

2 nouvelle censure

Si vous voulez assurer à votre linge une longue durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur Seuls dépositaires

TH. C. VELISSARIOS & Co

Haradji Sokak Galata.

Au Caucase

Suivant les informations de l'Achkhadar de Tiflis, à la suite des succès du général Wrangel, les autorités civiles et militaires soviétiques, de crainte de voir couper leur ligne de retraite (Couban-Don), se portent vers le nord dans les régions de Pétrowski et Derbend. L'objectif immédiat de Wrangel est de franchir le Don pour occuper Rostov.

Le gouvernement soviétique de Bakou a transféré son état-major à Krosni. Le moral des Tartares de Bakou est fort débranlé.

* *

Le Djagadarmard apprend que les Tartares d'Aghpopa ont fait leur soumission aux autorités arméniennes de Chirag et les ont priées de transmettre leur gratitude au gouvernement arménien pour la façon énergique dont les autorités locales ont défendu la vie et les biens des Tartares.

Les communications entre Aghpopa et Alexandropol ont été rétablies.

Au Karabagh

Le correspondant particulier du Yergui à Tiflis écrit au date du 21 juillet que les nouvelles de l'avance des bolcheviks au Karabagh et au Zanguezour ne sont pas exactes. Les paysans arméniens de ces deux contrées ont proclamé une république soviétique indépendante pour mettre un terme aux aspirations de l'azébaïdjan sur ces régions.

A Bakou

Sur l'invitation des internationalistes et du parti communiste russe, un congrès des délégués des classes ouvrières du Proche Orient a été tenu à Bakou le 15 juillet.

LA MODE

UN PEU DE TOUT

Taffetas et foulard se partagent toujours nos préférences. Avec l'un ou l'autre de ces tissus, on continue à confectionner les «petites robes» bleu marine si pratiques pour les sorties matinales. Pour donner à la toilette un aspect plus léger, on peut poser, par exemple, un tablier de serge marine finement plissé sur le devant d'une robe de foulard à gros pois.

La note caractéristique de la mode actuelle, c'est en effet le mélange des tissus, qui fournit toujours des ensembles gracieux et pittoresques à condition que la silhouette s'y prête. Les tissus à disposition mêlés aux tissus unis composent les plus jolies toilettes de plein été. Les tailleur quadrillés ou rayés sont très séyants et permettent des arrangements économiques. Grâce aux combinaisons d'étoffes, on peut facilement trouver un costume nouveau dans deux robes démodées et cet avantage n'est pas à dédaigner. La mode des plis gagne de jour en jour, aussi bien pour les étoffes légères que pour les lainages d'été. Nous avons accueilli avec empressement ces robes plissées qui sont toujours jeunes. Que les ois soient fins, larges, groupés ou non, ils sont élégants et nous ramènent à la ligne étroite et svelte que nous affectionnons. Grâce aux plis, nous sommes préservées pour un temps de la crinoline et des ballons!

Sur une jupe entièrement plissée, on met un petit paletot droit uni, mais assorti à la jupe comme nuance. Ce petit paletot convient surtout aux femmes petites et menues ; il se fait aussi avec des plis serrés devant et derrière et des manches pagode.

On nous signale aussi une forme charmante : robe droite dont la jupe, entièrement plissée, est montée sur un corsage à taille très longue et taffetas bleu marine faisant la pointe sur le devant et dans le dos. Une collerette d'organza tuyautée ou de crêpe brodé accompagne cette toilette.

Personne ne semble se lasser de l'organza. Cependant, son aspect sec et cassant ne convient guère pour une robe. L'organza gagnerait à être uniquement réservé à ces parures de lingerie qui font fureur.

Jamais on ne vit autant de grandes collerettes pierrot, de jabots de tulle et de mousseline, de collerettes plissées enveloppant tout le haut de corsage et serrées à l'encolure par une cravate de ruban étroit à pans flottants. Le ruban fait presque la seule garniture de la toilette légère ; on le voit sur les robes de taffetas, de satin, de mousseline et de linon.

Pour cela nous ne délaissions pas la broderie. Il n'est pas une de nos robes qui ne soit couverte, aujourd'hui, d'une broderie quelconque : c'est un luxe, c'est une œuvre de l'artiste.

Broderie romaine en soie, en laine, en découpage de cuir, en raphia de tons vifs, rouge ou vert, par exemple. Broderie orientale à couleurs très heurtées aussi heureuses sur le blanc que sur le noir des tailleur. Broderie anglaise employée sur transparent de couleur ou dont les cœillots sont bordés d'un biais de teinte claire. Broderie simple et arachique : point de croix, point de chaine, point de piqûre. Broderie au passé en soie blanche, venant agrémenter une robe sombre. Broderie simple simulant des guirlandes des fleurs...

A tissu coûteux s'ajoute la garniture, plus coûteuse encore. La saison a vu éclore tous les genres. Il y a aussi une mode pour les couleurs. Le vert est en vogue plus que jamais, soit comme garniture, soit pour le tissu même de la robe. Toutes les femmes ont envie d'une de ces toilettes en crêpon vert jade, qui triomphant dans les réunions en plein air.

Les modestes, elles aussi, font preuve d'imagination ; le chapeau du jour est en paille noire simplement noué d'un ruban

CIRCULAIRE

Conspile le 1 Juillet 1920

M....

Faisant suite à notre circulaire en date du 2 Mai 1919, nous avons l'honneur de vous informer qu'un changement vient d'avoir lieu parmi les commanditaires de notre Société en commandite existante sous la raison sociale :

Micheline

BILLET PARISIEN

Paris, juillet 1920.

Avant d'aller reposer dans les caveaux humides du Panthéon, le cœur de Gambetta a eu des avatars qui appartiennent à la petite histoire.

Après la mort du grand orateur qui n'est pas aussi claire qu'on s'est efforcé de le dire — nous aurons à nous occuper un de ces jours — Paul Bert, ami personnel du mort illustre, recueille le cœur qu'il emporta dans un bocal chez lui, 9 rue Guy de la Presse. Il avait été décidé que le cœur serait placé dans le monument élevé aux Tuilleries. Lorsque le monument assez inesthétique d'ailleurs fut inauguré, cette résolution ne fut pas mise

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Prodigalité de lois

De l'Illié :

Il fut de mode sous le régime précédent d'élaborer au petit bonheur des lois et des projets de lois provisoires. Parmi ces dispositions, les plus importantes sont celles qui ont été prévues pour un individu, pour un incident. Une loi ne doit pas être élaborée en faveur ou au détriment d'une seule personne.

Chez nous les lois provisoires sont plus abondantes que les banknotes et sont émises avec plus de facilité. C'est pourquoi elles ont perdu leur valeur et leur force et altérés jusqu'au sens même de la loi.

Nous devons au moins renoncer à ce système alors que le pouvoir législatif chôme.

Devant une vérité

De l'Alemdar :

A la suite de la chute atroce mais naturelle d'Andrinople, nous nous trouvions devant cette vérité que les affaires organisées en bluff, les espoirs fondés sur des chimères ne peuvent conduire une nation qu'à désastre et à la ruine.

Le gouvernement promulgua d'une part des fetwas contre les forces nationales et les rebelles d'Anatolie, et d'autre part il invita à Constantinople Djaffer Tayar qui n'était qu'une seconde édition de Moustafa Kémal, pour négocier avec lui. Bien qu'il se fut engagé à ne plus retourner à Andrinople pour certaines raisons politiques le gouvernement n'avait pas pu empêcher son départ. Il importait que cette comédie tragique fut achevée ici. Etait-il raisonnable et juste de nourrir encore des espoirs sur Djaffer Tayar après la situation à laquelle a été condamné Moustafa Kémal depuis l'offensive hellénique ?

Puisque le traité de paix avait été accepté et qu'il n'y avait plus de possibilité ni de probabilités pour une résistance quelconque, quel intérêt y avait-il à introduire par la guerre les Hellènes dans nos territoires ? Djaffer Tayar est-il le seul responsable de ces actes de folie, de la rigueur des traitements qui ont été infligés aux Turcs ?

L'Europe n'a-t-elle pas conçu le soupçon que la tolérance témoignée envers Djaffer Tayar pourrait être demain appliquée à l'égard d'autres personnes encore ?

Avouons-le franchement cette attitude confuse nous inspire beaucoup plus d'inquiétudes et de désespoir que les dispositions du traité de paix.

Les devoirs de ceux qui sont séparés de nous

De l'Ikdam :

Tous les Turcs et les musulmans des régions qui nous ont été raviés doivent courber l'échine devant les faits accomplis, renforcer leur existence de communauté dans leur nouvelle patrie et ne pas tarder de prendre les mesures propres à assurer leur existence individuelle religieuse et nationale. Après ce nouveau changement il ne leur reste plus qu'à oublier toutes leurs vieilles rançunes et de renoncer à leurs ambitions. Ils doivent se soutenir l'un l'autre sincèrement, se solidariser et abandonner résolument les luttes de partis, « l'unionisme » et « l'entertissement ». Les Bulgares ont déjà profité de ces luttes dans la Thrace occidentale qui leur avait été cédée après la guerre balkanique. Cette dislocation des deux Thraces avait paralysé la Thrace orientale et entravé son unité économique. La fusion actuelle des deux Thraces, la formation d'un « tout » géographique et économique doit assurer l'union nationale des Turcs qui y habitent.

La question la plus importante à ce sujet est d'assurer la sauvegarde des vakoufs musulmans.

Nouvelle existence

Du Vakif :

Le désastre actuel de la Turquie n'est pas seulement un désastre militaire et politique, mais bien un désastre économique, voire même moral et social.

Pour pouvoir assurer la délivrance future, il importe pour tout individu se trouvant dans le cadre de la nation turque de travailler séparément dans un but commun.

La lutte nationale à mener à l'avenir doit être dirigée par nos professeurs, nos instituteurs et nos guides.

PRESSE ARMENIENNE

Le plus grand auxiliaire

Du Djagadam :

Le commandant en chef de l'armée hellénique a déclaré, à l'occasion de l'occupation de Rodosto, à la délegation arménienne : « Nous autres nous considérons les Arméniens comme l'élément le plus attaché à notre cause et son plus grand auxiliaire. » Puis le généralissime annonce que « sous peu, nous serons très satisfait. »

Ces deux déclarations se complètent. Le peuple arménien a été le plus grand auxiliaire de la cause entente durant cinq années, avec un enthousiasme dévoué. Tous l'ont assuré qu'il se réjouirait « sous peu. » Nous avons souvent été tout près de ce grand jour, mais il ne nous a pas été donné jusqu'ici de l'entrevoir définitivement dans toute sa

splendeur. A peine la brume se dissipait-elle que des griffes sanglantes s'acharnaient sur le peuple prêt à sourire. Victoires éclatantes, armistice, espérances enthousiastes, débâcle des ennemis, mais toujours le même cauchemar : massacres et pillages, persécution et anéantissement. « Le plus grand auxiliaire » dépit encore de nouveaux deuils et se demande pourquoi tout cela puisque le jour de la réjouissance est si proche.

« Le plus grand auxiliaire » lutte encore aujourd'hui sur dix fronts, de l'Asiatique jusqu'à la Méditerranée inébranlable comme un roc ; mais le beau Jour tarde encore à poindre.

PRESSE GRECQUE

Du Néologos :

Le peuple grec ne poursuivait pas des buts de conquête et ne désirait pas s'étendre au-delà des limites réelles qu'il n'aurait pas assumé, nous en sommes certains, une tâche au-dessus de ses forces, ni n'aurait suivi cette politique d'extensions démesurées qui conduit à l'affaiblissement de l'Etat futur. Nous avons de trop nombreux exemples déjà en Orient et en Occident de ces puissances, affamées qui payent cher aujourd'hui leur ambition de dominer les peuples, pour tomber nous-mêmes dans les exagérations. Mais du point où nous en sommes à la boulomie il y a un juste milieu pour lequel nous avons démontré notre préparation. Et ce juste milieu c'est l'union de la plupart des populations grecques sous un même gouvernement et la sécurité militaire de notre pays par des frontières naturelles.

Avis

Du département de l'Evkaf :

L'immeuble en déshérence No 2 et 4 du vakouf Eumer effendi, d'une superficie de 909 pacs situé Rue Zafra dans le quartier Yoldji Zadé à Galata, et dont le 1/4 appartient au vakouf d'Eumer effendi et la moitié à celui de Hadji Mehmed agha et d'Ataullah, a été mis aux enchères.

Les intéressés devront jusqu'à lundi, 2 août 1920 s'adresser à la direction des vakoufs au département de l'Evkaf. — 3224.

Avis

Du ministère des finances :

Il est porté à la connaissance du public qu'à la suite de la correspondance échangée avec l'Administration de la Dette Publique Ottomane, il a été décidé que les caisses de cette Administration accepteront les banknotes de 2 livres et demi, 5, 10, et 25 livres coupées par le milieu à la condition que les parties détachées s'adaptent parfaitement et appartiennent à la même pièce et que les chiffres de l'une correspondent à ceux de l'autre.

AVIS

Du ministère des finances :

Un stock de 15.000 tonnes de ferraille se trouvant à l'Amirauté et un autre stock de 13.000 tonnes de ferraille et de viel acier se trouvant dans la fabrique de Zeitoun-Bouroum seront mis aux enchères sous pli fermé.

Ces plis seront acceptés par la commission de vente jusqu'au samedi, 31 juillet 1920. Les intéressés doivent s'adresser à la commission pour prendre connaissance des conditions des enchères.

La question la plus importante à ce sujet est d'assurer la sauvegarde des vakoufs musulmans.

Nouvelle existence

Du Vakif :

Le désastre actuel de la Turquie n'est pas seulement un désastre militaire et politique, mais bien un désastre économique, voire même moral et social.

Pour pouvoir assurer la délivrance future, il importe pour tout individu se trouvant dans le cadre de la nation turque de travailler séparément dans un but commun.

La lutte nationale à mener à l'avenir doit être dirigée par nos professeurs, nos instituteurs et nos guides.

PRESSE ARMENIENNE

Le plus grand auxiliaire

Du Djagadam :

Le commandant en chef de l'armée hellénique a déclaré, à l'occasion de l'occupation de Rodosto, à la délegation arménienne : « Nous autres nous considérons les Arméniens comme l'élément le plus attaché à notre cause et son plus grand auxiliaire. » Puis le généralissime annonce que « sous peu, nous serons très satisfait. »

Ces deux déclarations se complètent. Le peuple arménien a été le plus grand auxiliaire de la cause entente durant cinq années, avec un enthousiasme dévoué. Tous l'ont assuré qu'il se réjouirait « sous peu. » Nous avons souvent été tout près de ce grand jour, mais il ne nous a pas été donné jusqu'ici de l'entrevoir définitivement dans toute sa

STEIN'S
PÉRA ORIENTAL STORES LTD STAMBOUL

Nouveaux Arrivages

DES

CHAUSSES "WALK OVER"

INIMITABLES ET SUPÉRIEURES
A TOUTES LES CHAUSSURESWALK OVER SHOES
ARE GOOD TO LOOK AT AND THEY ARE GOOD AS THEY LOOKVOTKA RUSSE No 29
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERIQUE No 19

Exigez partout la seule véritable. — De la Société de Pierre Smirnoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :

De la Société Pierre Smirnoff Fils écrit en feu en russe et en français.

Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

Le Votka Smirnoff est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'Aurore Galata-Séral, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zamboz, J. Péridès & Cos Tousscholar-Djatdes No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'Aurore ».

Peinture sous marine

à chaud et à froid

DE LA 1^e MARQUE

MORAVIA

CAOLINE ET POUDRE BUHLER pour

polis métal et argenterie

Emanet émail-lack de la renommée

marque Mander Brothers

Seuls agents et dépositaires :

ANAVI ET FILS

GALATA : Kurekdjiler, No 49.

STAMBOUL : Aladja Hamam, No 45.

Encres d'Imprimerie LEFRANC & Cie

Ripolin, Vernis, Couleurs et peintures en tous genres des premières fabriques anglaises et françaises.

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 8 à 5 h.p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokatian)

Docteur B. LEVY

de l'hôpital Hôtel-Dieu de Paris

Spécialiste des maladies internes et vénériennes

Reçoit de 10 h. a.m. et de 3 à 7 p.m.

Grand'Rue de Péra, Cité de Syrie

20 au prix de 20 Livres seulement

vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffes Anglaises

coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr VASSILIADIS & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale

Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Téléph. Stamboul 637

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutehuk Millet Han,

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie

et la Mer Noire : La Société Navale Je

ronymos et Dracopulo, Galata Merkez

Rihtim Han Nos 11-273me étage.

Compagnie anglaise amarrée dans

Corne-d'Or, servent d'entrepôts de

d'entreposage, sont mis à la disposition

des négociants. Conditions d'entreposage très avantageuses. Pour renseignements et conditions s'adresser à Carr

cache Han, Place Emin Eunu, N. 4.

(318-5)

Avis

A vendre ou à louer un terrain de 1630 pacs sis à Cabatache ayant un qai de 22 mètres et d'embâcle et d'abri et dominant de l'autre côté sur la grande rue de tramways. Une surface de la mer de 300 mètres pourra en vertu de l'acte y relatif être comblée. La partie donnant sur la grande rue des trams est favorable à la construction de dépôts, d'entrepôts et de fabriques.

Dans le cas où cette surface de la mer serait comblée, les bateaux pourront y accoster. Le terrain susvisé comprend en outre un quai pourvu d'une échelle et en rade duquel se trouvent ancrés six à sept bateaux et un chaland.

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des choc alais Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bigliocca, Hôtel Continental.

La Maison CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de Charbon Américains, vend des

Charbons américains de toutes les qualités, pour livraisons :

CIF Constantinople

CIF Crimée

CIF n'importe quel Port de la Mer-Noire.

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achat pour Chargement consécutifs.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des